

# Collision programmée

(epub, CMS et autres curiosités)

## Portrait du conservateur en multimédia

Le lundi 10 décembre, à La Roche-sur-Yon, collision programmée. Daniel Bourrion, conservateur à la Bibliothèque universitaire d'Angers (entre autres activités qui seront plus tard dévoilées), s'est frotté durant quatre heures et des pixels à l'univers étudiantin yonnais. Plus particulièrement à la LP Médit, soit la licence professionnelle Métiers de l'édition multi-supports orientation jeunesse. Cette licence compte une vingtaine d'étudiantes (l'accord s'explique par une promotion complètement féminine) d'horizons variés : graphisme, design, lettres, DUT ou licence générale, ou même broderie. Le livre papier est une approche évidente pour le secteur de l'édition jeunesse, mais s'y restreindre serait dangereux quand des applications et livres numériques de plus en plus convaincants et sophistiqués s'offrent aux enfants aujourd'hui. Olivier Ertzscheid, l'un des enseignant-chercheur responsable de la licence, a donc saisi l'occasion d'initier la LP Médit au monde encore en construction du livre numérique en invitant Daniel Bourrion à intervenir sur ce sujet. J'ai eu l'opportunité d'assister à son intervention en tant qu'apprentie chez Publie.net, aussi sans doute comme ancienne du DUT Infocom, et je vais tenter de la restituer dans toute sa densité.

L'enjeu était vaste, et Daniel Bourrion a choisi de le présenter grâce à trois axes qui eux-même regroupaient plusieurs thèmes parfois transversaux : ce qu'il fait, ce que fait la coopérative d'édition Publie.net, et enfin ce qu'est un livre numérique.

Daniel Bourrion est donc conservateur en BU, où il est responsable du pôle numérique. Ce pôle a la particularité d'occuper une place importante aux BU d'Angers, et non pas une position mineure, permettant de développer une offre et des services numériques ambitieux : ainsi, la moitié du budget d'acquisition de fonds est consacrée à de la documentation électronique. Il regroupe également la gestion des sites Web, des réseaux sociaux comme les comptes Twitter et Facebook de la BU, ou des problèmes plus souterrains (tel que la connexion des fonds électroniques à la base de données bibliographique, facilitant les travaux de recherches). Daniel pilote donc ce pôle, s'occupe des serveurs hébergeant les sites et est en charge de la partie prospective afin de comprendre les changements en cours et de lancer des propositions pour s'y adapter. En parallèle de ce poste officiel, il est aussi auteur. Enfin, auteur entre « plein de guillemets », selon lui. Publié chez Publie.net, il a tout de même écrit sept ouvrages, dont Légendes, J'ai été Robert Smith, Cantique de la paranoïa, Incipit...

Pourquoi reste-t-il alors sceptique face à ce mot d'auteur ? Peut-être parce qu'il ne travaille pas selon l'imagerie classique de l'écrivain, avec un stylo et des feuilles, mais avec un clavier et un écran. Pourtant, en plus de ces livres, il tient plusieurs blogs, dont [face-ecran.fr](http://face-ecran.fr) où il déploie, texte par texte, des chemins de langues qui sont bien ceux d'un auteur.

La dernière facette qu'il présente est celle du membre de la coopérative Publie.net, facette elle-même composite puisqu'il crée des epub, des livres destinés à l'impression à la demande, relit et corrige des textes, et surtout fait évoluer le backoffice qu'il a créé pour Publie.net au fur et à mesure des besoins de l'équipe.

Après une courte pause, Daniel donne quelques chiffres sur l'équipement technologique en France (en ordinateurs fixes, portables, téléphones portables et smartphones), qu'on peut retrouver sur son diaporama (disponible sur [son blog RJ45](#)), qui vont rafraîchir les données présentes dans les mémoires du public. Ces forts taux d'équipement sont aussi l'occasion de souligner la bascule des usages qui en découlent, et la nécessité des professionnels du livre de s'y adapter. En bibliothèque, cela signifie la formation nécessaire des bibliothécaires aux aspects techniques de l'informatique pour répondre aux demandes des étudiants (du problème de réseau Wifi à la gestion d'un site Web). L'édition ne peut donc pas non plus faire l'économie de ces compétences, comme Daniel Bourrion va le démontrer avec l'exemple du parcours de Publie.net puis en proposant aux étudiantes de mettre les mains dans le cambouis de l'epub.

## Faire connaître et retracer Publie.net

---

Il retrace donc, dans les grandes lignes, la naissance et les évolutions de Publie.net : la volonté de François Bon, après la fin de la collection contemporaine Déplacements au Seuil, de créer une coopérative d'édition se déployant grâce au numérique et s'autorisant l'expérimentation ; le passage d'un bouillonnement un peu bohème à une ébullition plus professionnalisée, grâce au partenariat avec l'Immatériel, distributeur et libraire ; l'arrivée de Gwen Català puis de Roxane Lecomte, qui vont amener leur compétences de codeurs et de graphistes à Publie.net ; la décision de la complémentarité en utilisant la flexibilité de l'impression à la demande pour doubler le catalogue d'abord purement numérique d'une collection Publie.papier ; la nécessité, durant la création des livres Publie.papier, de rationaliser le processus de travail, ce qui s'est concrétisé par la création du backoffice.

Daniel va aussi expliquer comment Publie.net exploite des possibilités du numérique en proposant une formule d'abonnement en streaming aux bibliothèques et une formule spécifique pour les particuliers, de streaming et de téléchargements des titres. Il va aussi rappeler que Publie.net, et les autres maisons d'éditions (numériques ou non) qui existent, jouent un rôle d'instance de validation d'autant plus important que mettre un texte ou une création à la portée d'un très grand nombre de lecteurs potentiels est



facilité de façon inédite grâce à Internet et au Web. Il faut alors des filtres, à la fois pour distinguer les œuvres qualitativement, tout en créant un espace où les lecteurs peuvent se repérer, filtres qui peuvent s'incarner en une médiathèque qui conseille et critique ses livres, un blogueur ou une blogueuse dont les goûts nous sont proche, une coopérative d'édition qui défriche les classiques comme le contemporain...

Vient le temps des questions de l'auditoire, ou plutôt de la question d'une étudiante sur un terme technique, celui de CMS. Daniel détaille l'acronyme, qui signifie Content management system, soit système de gestion de contenu, ce qui désigne un outil qui permet de simplifier la gestion de l'architecture d'un site web en articulant une base de donnée à l'interface visible par l'internaute. Drupal, Wordpress, Spip... sont des exemples de CMS, chacun ayant ses spécificités.

Après ces deux heures intenses, où beaucoup d'étudiantes ont découvert de nouvelles dimensions aux livres, le groupe se disperse pour le repas et l'orateur peut prendre son élan avant la seconde partie de son intervention.

### Let's play - Sigil all the way

---

L'après-midi est l'occasion pour Daniel d'attaquer le cœur du sujet, soit ce qu'est un livre numérique, dans ces caractéristiques techniques. Il a choisi de se consacrer au format epub, soit le format proposé comme standard de l'ebook par l'Internantional digital publishing forum (plus connu sous son petit nom d'IPDF). Après avoir évoqué ses différentes versions (OEB, Epub 2, 2,1 puis Epub 3), il dézippe la peau de l'epub pour ses auditrices et dissèque son contenu : fichier mimetype indispensable, les dossiers META-INF et OEBPS, ce dernier contenant les ressources textes, images, audios, vidéos, typographiques, la table des matières et le fichier content.opf qui décrit l'architecture de ces différentes ressources.

Des termes parfois barbares pour certaines des étudiantes, qu'elles vont mieux saisir en passant à la pratique. Après avoir listé quelques uns des outils qui permettent de générer des epub à partir d'un PDF (comme Calibre) ou d'un document Word, en ligne (comme Polifile) ou presque nativement (comme Indesign), il conclut sur l'indispensable Sigil, logiciel libre et gratuit de création d'epub. Et rebondit aussitôt en lançant un atelier Sigil, où pendant une heure, chacune explorera le logiciel en créant son propre epub, en utilisant l'epub de J'ai été Robert Smith comme structure d'exemple.

Ce défi fait entrer le groupe dans l'action, et leur fait ainsi mettre la tête sous le capot. Elles vont tâtonner, essayer, râler face à l'échec, recommencer, savourer les réussites. Daniel les guide en cas de blocage, je les secoure également quand il le faut, et soudain l'heure est passée.

Cet atelier se prolongera peut-être en solitaire pour les plus motivées, et le passage de Daniel Bourrion aura sans doute éveillé les intérêts et la curiosité des étudiantes pour l'univers en expansion de l'édition numérique.

